

endroit visité par les ministres eux-mêmes en 1869, et aussi visité deux ou trois fois par l'assistant-commissaire, une route a été ouverte en plein bois cette année, à 10 arpents seulement d'une route ouverte l'année dernière en plein champ et dans le même rang, pour plaire à quelques amis du candidat fédéral. Cette route coûtera environ \$700 lorsqu'elle sera terminée. C'est une dépense absolument inutile; et pour l'empêcher il a pris la peine de venir au Bureau des travaux publics pour en avertir l'assistant-commissaire. Pour ouvrir cette route et réparer une côte située à environ 1 mille ou 1½ mille plus haut, on a nommé deux conducteurs, l'ancien conducteur ayant été destitué parce qu'il avait fait opposition au candidat du gouvernement fédéral.

Un autre conducteur, M. Ambroise Gagnon, employé depuis nombre d'années, dont les travaux ont été examinés par les ministres eux-mêmes, par l'Assistant-Commissaire, et qui a donné pleine satisfaction au Bureau, a aussi été destitué pour avoir voté contre le candidat du gouvernement fédéral. Celui-ci aussi a été remplacé par deux conducteurs qui ont été mis en ouvrage vers le 15 septembre dernier, au temps des pluies torrentielles, et dans une saison d'ailleurs où tous les cultivateurs étaient occupés aux travaux des récoltes. Pendant une quinzaine ces deux conducteurs n'ont eu que 6 à 7 ou 8 jeunes gens sous leurs ordres, et jusqu'à la fin de la saison les travailleurs n'ont fait que remuer de la boue.

Mais voilà qui est bien plus odieux, ajoute M. Tremblay. Le Surintendant Général des travaux de colonisation dans le comté, M. W. Warren, un homme recommandable sous tous les rapports, excellent charpentier, homme sobre, intelligent, actif, d'une honnêteté à toute épreuve, un homme indispensable pour les travaux de colonisation dans le comté de Chicoutimi, devient aussi la victime des vengeances de l'ex-gouvernement

fédéral par l'entremise du gouvernement local. Un contracteur obtient des ordres pour construire deux ponts; l'un sur la petite Décharge a coûté de \$15.00 à \$18.00; l'autre sur la Rivière aux Canards a coûté \$800. M. Warren fait rapport que ces ponts sont l'un 6 pieds, et l'autre 4 pieds plus bas que les dimensions spécifiées sur les plans et spécifications, et qu'ils seront emportés par les hautes eaux. De fait, les deux ponts ont été emportés, le contracteur a été payé, et M. Warren, le serviteur fidèle, honnête qui avait fait son devoir, a été destitué. Quel était son crime? Celui d'avoir comme les deux autres conducteurs destitués, exercé son droit de citoyen, sa franchise électorale, d'avoir, lui officier du gouvernement local, voté pour le candidat en qui il avait confiance, M. Gagné, et d'avoir fait opposition au candidat du gouvernement fédéral.

Le Chemin Archambault, baptisé de ce nom lors du passage du ministre des travaux publics en 1869, a été fermé depuis deux ans pour plaire au petit Souverain du Saguenay, qui dans l'intérêt de son commerce pour exercer à son aise son immense monopole, a retardé pendant 20 ans l'ouverture du chemin St. Urbain, et pendant 15 ans l'ouverture de la première section du chemin Kénogami.

Le chemin Alma, visité par les ministres en 1869, et dont il est fait mention spéciale dans les rapports du commissaire comme absolument nécessaire, a été en quelque sorte abandonné.

Il paraît que l'on y a dépensé cette année \$700; on a fait quelques réparations dont il restera à peine des traces l'année prochaine. C'est en vain qu'il a demandé d'employer une partie de l'argent destiné au chemin de Québec pour terminer le chemin Alma. Si comme l'a annoncé le proposeur de la réponse à l'adresse, le député du comté de Québec, le gouvernement a intention de favoriser l'ouverture d'un chemin de fer, et si ce chemin de fer doit être com-